



RALLY NEWS

DES POSITIONS CONFORTÉES!

On ne peut jurer de rien, mais le tiercé gagnant semble désigné



En descendant des montagnes de l'Atlas, impressionnantes avec ses cols à plus de 2000 m et que l'on aperçoit au loin le désert et Ouarzazate au loin, on prend conscience que la fin du rallye approche. Bien que demain il y ait encore deux spéciales que l'on promet très sélectives et que la route soit encore très longue avec le passage du fameux Tizi-n-Test et sa descente vertigineuse au programme. La caravane de ce Rallye du Maroc Historique n'est pas encore à Marrakech. Certes, on ne peut jamais jurer de rien en compétition mais on

constate qu'à l'arrivée sur Ouarzazate, les positions acquises semblent solides. De Mevius n'aura rien laissé à ses adversaires aujourd'hui, signant les meilleurs temps dans toutes les ES du jour sur un terrain rendu plus difficile par les pluies de la nuit. Encore que le vent persistant ait aidé à un assèchement rapide. Le pilote belge compte maintenant plus de 4mn d'avance sur Decamps qui n'a pourtant pas ménager ses efforts. Lui même, talonné par la 911 de Van Cauwerberge le matin, a repris un peu d'air face à ce dernier. Idem entre Van Cauwerberge et Kelders et son Escort.

Temps fort...

Petit moment de panique au départ de la troisième épreuve spéciale de la journée. On apprend que la quinzaine d'équipages occupant la tête du rallye se sont trompés sur le routier et pris la mauvaise route. La fatigue ferait-elle ses premiers effets ? Toujours est-il qu'il feront une vingtaine de kilomètres avant de prendre conscience de leur erreur. Vingt kilomètres dans un sens, vingt dans l'autre pour revenir sur ses pas et des minutes qui passent. Un calcul rapide et c'est sur, les pénalités vont tomber.



Et durement pour les premiers, évidemment. Chacun y va de son calcul pour connaître l'éventuel chamboulement dans le classement. Jusqu'à ce que l'on apprenne que l'erreur venait des forces de l'ordre ayant mal dirigé les concurrents. Point de pénalité, donc....

L'ÉTAPE DE DEMAIN : OUARZAZATE - MARRAKECH

Par Yves Loubet

A Ouarzazate, nous sommes aux portes du désert et la liaison matinale vous mènera vers l'oasis de Fint pour la première épreuve de la journée. Cette ES15 de 35 km, est large, rapide, avec ses montées, ses descentes, ses passages de gués. Toutes les images que l'on a pu garder' du Rallye du Maroc à l'époque semblent réunies ici. La liaison qui suit est très longue et on la coupera par un petit passage par « Le sanglier qui fume », pour se désaltérer dans un endroit



cher aux pilotes et aux équipes, par le passé. Et puis ce sera le fameux col du Tizi-n-Test. La dernière épreuve (ES16) vous attend vers Amiziz. Elle restera, j'en suis sûr, gravée longtemps dans vos mémoires. Plus que 25 km de liaison et voici Marrakech, ville somptueuse pour ses couleurs et ses odeurs... C'est déjà fini, mais quel voyage au travers du Maroc, sur les routes du rallye des années 60 & 70, qui résonnent des exploits des pilotes de cette époque.



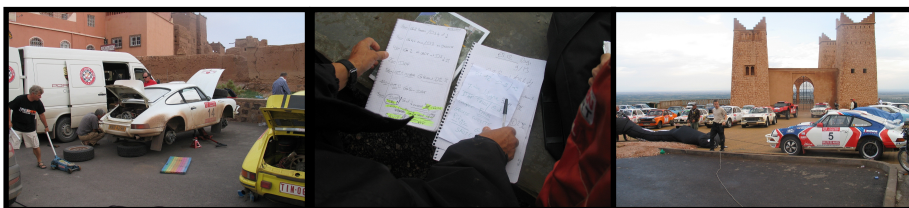
Après ces quatre là, on constate par contre un chamboulement plus profond. Déjà, contraint à l'abandon, JP Mondron sur la deuxième Porsche Kronos n'est plus là. C'est le Corse Antonini qui fait la bonne opération du jour en prenant la cinquième place alors qu'il était huitième. Pili De La Fontaine le suit alors que Daunat sur sa SM perd encore une place au général.

Vient ensuite la famille Vandromme qui ne se quitte pas, le père devançant le fils, et qui résiste aux assauts de la 911 de Dujardyn. Pour sa part, Eric Chantriaux poursuit sa remontée et fait tout pour remporter son pari qui consistait à revenir dans les dix premiers après ses déboires mécaniques du premier jour l'ayant relégués au fin fond du classement. C'est aussi avec beaucoup de plaisir que l'on trouve bien placée la petite Alpine de Brianti ou encore l'Opel Kadett, quasiment de série, de Lethier qui démontre ainsi qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un monstre de puissance pour ce faire plaisir et se classer très honorablement. Les frères Cochin ne se quittent pas non plus avec leurs deux Mercedes 500 SLC lourdes et encombrantes. C'est même à celui des deux qui affiche le plus large sourire à l'arrivée de chaque ES.

Ce rallye rend totalement euphorique...



www.rallyedumaroc-historique.com



En bref...

- Il y en a qui ont la chance avec eux. A l'arrivée vers Ouarzazate, Antoine Vandromme a eu la désagréable surprise de casser son couple conique peu avant le parc d'assistance où son assistance disposait de quatre heures pour changer la boîte. Cent kilomètres avant, c'était l'abandon assuré....

- Petit exploit pour François Lethier dont les supports d'amortisseurs de sa petite Opel Kadett se sont rompus. Il a dû démonter les amortisseurs pour faire la dernière ES. On veut bien croire que le comportement de la Kadett devait être très fantaisiste.



- Satisfaction. A l'arrivée de l'ES1 du jour, à la sortie de Beni Mellal et, rendue très glissante à cause des pluies de la nuit, on pouvait craindre pour les grosses Mercedes. Commentaires de l'intéressé, Jacques Cochin "OK, dans les épingles, il y a sans doute beaucoup mieux en matière de motricité mais ensuite, quel pied cette spéciale", lançait-il en actionnant son toit ouvrant pour rafraîchir l'habitable...

- La dernière ES du jour s'annonçait comme un véritable marathon de 54 km. Mais les pluies ont fortement dégradé le terrain, si bien qu'il a fallu l'amputer afin de ménager machines mécaniques et humaines. Rassurez-vous, il restait 30 km à effectuer au coeur des montagnes de l'Atlas.

Classement

(provisoire)

- 1- DE MEVIUS/GUEHENNEC
(Porsche 911 Proto)
- 2- DECAMPS/GAUTHERON
(Opel Manta 400)
- 3- VAN CAUWENBERGE
(Porsche 911 Proto)
- 4- KELDERS/KERKHOVE
(Ford Escort RS)
- 5- ANTONINI/ANTONINI
(Porsche 911)
- 6- DELAFONTAINE/BONNAN
(Opel Manta 400)
- 7- DAUNAT/DE WAZIERES
(Citroen SM Proto)
- 8- VANDROMME/VIVIER
(Ford Escort RS)
- 9- VANDROMME/RAFFAELLI
(Porsche 911)
- 10- DUJARDYN/DEPLANCKE
(Porsche 911)



مجموعة م ش ف
Groupe OCP



MAROC

Club
des Sport Mécaniques
Le Grand Maghreb



LE SOIR

